

PARTI SOCIALISTE UNIFIE

-:-:-:-:-

COMMISSION NATIONALE

"ENTREPRISES"

•:-

# BULLETIN D'INFORMATION

DU

"MILITANT"

N°2 Mai 1963

A DEUX PAS DES CHAMPS ELYSEES.

A Paris, 18.000 femmes travaillent 70 heures par jour dans les usines de radio-électricité ou les cadences ont doublé depuis dix ans. Pas un journal d'entreprise sans un slogan sur le retour aux 40 heures.

SI CELA AVAIT ETE DIT A PARS EN 1944

"Je ne comprend pas qu'un algérien puisse disposer, après sept ans de guerre, de 100 à 150 millions. Les membres de la bourgeoisie nous ont exhibé des attestations de soutien au F.L.N. Avec moi, cela ne prend pas" Ben Bella. 6 Avril 1963

A travers des tatonnements (comme lors de la première année de la révolution cubaine, le gouvernement algérien s'engage, en ce moment, dans une voie qui a toute notre sympathie. Nous devons populariser les exemples d'autogestion. Nous devons combattre le chauvinisme. Nous devons mettre, au moins un écho, sur l'Algérie dans chaque journal d'entreprise.

MAIS VOICI UN AMI DE LA FRANCE GAULLISTE.

"En visite aux USA, le sultan du Maroc a acheté cinq Cadillac, cinq Chrysler Impérial et quelques autres modèles, tandis que son frère commandait un yacht. Puis, sous l'oeil émerveillé des vendeuses, il a commandé cinq mille draps et pièces de lingerie" Le Monde 7-8 Avril 63.

AU CONGRES DES CHEMINOTS CGT...

...le représentant des mineurs CGT a noté, par une phrase simple, que le charbon était parvenu de l'étranger sans perturbations sensibles. En effet, l'Etat gaulliste avait mis le paquet. Priorité aux convois de charbon etc. Résultat : Importations en Mars 1,9 million de tonnes, alors qu'en période normale l'importation est de 1,4 million de tonnes. Quand on parle, avec raison, d'une nécessaire extension du mouvement des

mineurs à l'ensemble du secteur public, on doit mettre aussi cet aspect de la question en relief. Et cet aspect est capital. Car, en ne déclenchant pas la grève illimitée, les dirigeants des syndicats de cheminots faisaient pis que de laisser les mineurs isolés, ILS LAISSAIENT LE CHARBON JAUNE ENTRER DANS LES ENTREPRISES DE FRANCE.

A BAS LE CHAUVINISME.

Lorsque des Harkis furent installés à Conflans, toute la population, (de la droite à la gauche) protesta. C'était trop unanime pour être antifasciste.

Un vieil arabe, installé depuis fort longtemps en France, donna la clef de l'énigme.

"On leur reproche des crimes. D'accord. Mais c'était sous les ordres d'officiers français.

Qu'est-ce qu'on dit des officiers français ? rien "

REGIME GAULLISTE.

L'augmentation des salaires réels a été de 4,7 % seulement en France, l'an dernier, contre 7,1 % en Allemagne et 9,8 % en Italie.

En ce qui concerne les salariés du rang, nous contestons la notion même d'une augmentation réelle, mais nous retenons avec intérêt ce pourcentage et cette comparaison publiés dans Le Monde du 18 avril.

Ce journal ajoutait;

"En quatre ans, l'augmentation des loyers a été de 64% en France, de 51 % en Italie, alors qu'elle se situait entre 20 et 25% en Allemagne, aux pays bas et au Royaume-Uni "

L'INTERNATIONALE.

Mardi 23, à la fin du meeting protestant contre l'assassinat de Grimau, le président du bureau demande qu'on chante La Marseillaise. Rumeurs dans la foule. Le chant est tout de même lancé. Mais tout de suite après c'est une vibrante Internationale, pas prévue au programme.

L'AIDE AUX MINEURS ET LA LUTTE POUR LES QUATRE SEMAINES VUES DE L'USINE  
ERNAULT-SOMUA.

Le 7 février, trois délégués (deux CGT, un CFTC) prennent la parole au vestiaire et appellent les ouvriers à la lutte pour les revendications.

Dans la journée ils sont avisés, qu'ayant tenu une réunion dans la propriété privée patronale, ils sont mis à pied, pour la journée du lendemain. En leur annonçant cela, le directeur a même le culot de leur dire que "la lutte de classe est une notion périmée".

L'année précédente, il y avait déjà eu des mises à pieds pour un motif semblable et une simple collecte avait suivi. Cette fois ci, l'atelier débraye aussitôt. Signe intéressant.

REUNION DE COMMISSION PARITAIRE. LES PATRONS LACHENT TROIS JOURS RECUPERABLES C'EST A DIRE RIEN.

Nouveau débrayage dans l'usine. Cette fois ci, on décide de se rassembler d'abord devant le magasin d'outillage et de traverser l'atelier en scandant "Nos quatre semaines".

A l'heure dite, tous les copains solides sont devant le magasin, et notre slogan jaillit. Toutes les machines s'arrêtent. Les gars arrivent de partout. Le chef d'atelier fait une sombre bouille derrière sa vitre.

Le lendemain, on attend avec curiosité une éventuelle convocation du taulier pour nous apprendre qu'on n'a pas le droit de manifester à l'intérieur de sa propriété privée..et que des jours de mise à pieds s'ensuivent.

Or, le taulier s'étouffe... et

NOUVELLE REUNION PARITAIRE. LE PATRONAT DE LA METALLURGIE PARISIENNE LACHE TROIS JOURS DE CONGES SANS RECUPERATION.

Nouvelle réunion. On dit aux gars : "Le patronat recule. Il faut pousser." On annonce une journée de la métallurgie parisienne; Pour la première fois depuis plus de dix ans, les chefs d'équipe entrent

dans la danse. Meeting rue d'Alésia sous le bureau du Directeur.

Le lendemain, un gars apporte un mauvaise note. Les syndicats de Renault n'ont pas fait de débrayage. Il paraît que les gars là-bas n'étaient pas chauds. Ca nous paraît bizarre qu'on ne les consulte pas toujours quand il faudrait...et qu'on se mette brusquement à les consulter alors qu'un mouvement à l'échelle de tout Paris est décidé. Enfin, passons.

A la veille de la nouvelle réunion paritaire chacun commente les événements. Chacun comprend que le patronat n'a si vite reculé qu'à cause des mineurs. Il sent que la métallurgie "monte". L'Etat doit donner des conseils de modérations aux tauliers.

LES PATRONS LACHENT LES QUATRE SEMAINES.....MAIS

Ils se démènent encore pour exiger les clauses suivantes/:

"La quatrième semaine sera payée à condition que les dates de départ et de retour des congés soient respectées"

"La durée totale de congé ainsi fixée inclut tous les suppléments de congés".

C'est inadmissible. On n'a toujours pas digéré que tous nos jours fériés de l'année soient payés SI on ne manque pas une heure la veille et le lendemain.

On ne peut pas digérer cela non plus. Les ouvriers sentent que les tauliers reculent toujours à cause de la grève des mineurs. Ils sentent aussi que notre mouvement monte. Ils savent tous qu'on peut faire sauter ces sales clauses.

Ils savent, ils savent...mais sans les avoir consultés, les directions syndicales ONT SIGNE.

Ceci dit, nous avons fait des collectes, nous avons diffusé des tracts.. Mais nous avons cassé le front, et une semaine après, les mineurs reprenaient.

Calvès André

## A PROPOS DE LA GREVE DES MINEURS DE CARMAUX

---

NOTE ELABOREE APRES UNE  
VISITE A CARMAUX & ALBI  
le 2 AVRIL 1963 PAR  
ALEXANDRE MONTARIOL

### Le mouvement de grève.-

Unité totale malgré le faible pourcentage de syndiqués ou peut être en raison de ce faible pourcentage : 30 /

Il semble que cette unité ne puisse être remise en cause.

Le camarade DELPY, de Cagnac les Mines, demande à ce qu'un peu de recul soit pris, mais qu'une analyse sérieuse soit faite car il estime que d'importantes leçons doivent être tirées de ce mouvement. Mais il n'a voulu donner aucune indication sur le sens général de ces leçons.

### Impressions de conversations.-

Les buts de grève : aucune préoccupation politique. Seules les revendications "mineurs". Ils mettent l'accent sur leur situation : un mineur de fond, 5<sup>e</sup> échelon et 21 ans de services, touche 660 frs par mois.

Le danger de la profession : il y a six ou sept tués par an à Carmaux.

Ce que la négociation devrait obtenir d'abord : une prime importante car la prochaine paye arrivera 15 jours après la reprise.

Que pensent-ils des mouvements de solidarité des autres corporations ? Ils auraient souhaité que des grèves de solidarité soient entreprises pour faire aboutir les revendications des mines. Ils sentent bien que l'action de l'E.D.F. n'a pas ce but, mais un but plus égoïste. Ils considèrent que LACQ a voulu profiter de leur grève pour décrocher des avantages. Ils n'en sont pas aigris ni étonnés car ils sentent qu'eux-mêmes n'ont soutenu ni les cheminots récemment ni même Decazeville l'an dernier.

Il semble qu'ils n'ont pas conscience qu'il pourrait exister une conscience de classe.

Les houillères vues par les mineurs : un groupe de mineurs, syndicalistes, interrogé, ignore totalement l'organisation des houillères, comment elles sont gérées. Aucune notion de ce qu'est une nationalisation.

.../

## Les perspectives.-

Ils sont persuadés que l'exploitation des mines de Carmaux cessera par épuisement du gisement dans 30 ans. Ils n'ont aucune notion de la politique de l'Energie, ni de la situation des Houillères françaises dans le cadre du Marché Commun. Ils ont cependant le sentiment très net qu'il n'y a aucun avenir sur place pour leurs enfants.

## La position du mineur vis-à-vis des Houillères.

Hostilité violente à l'égard du personnel de direction et des ingénieurs considérés comme nabbabs aux traitements fabuleux (6, 7.000 frs disent-ils), villas, jardins, jardiniers fournis par la mine, voiture, essence et chauffeur à la disposition des dames, pour le marché, et des enfants pour l'école - primes de paysage (qui n'existe évidemment pas pour le mineur de fond).

Pour le mineur, la prolifération des ingénieurs est un scandale : 14 ingénieurs quand la mine appartenait au Marquis de Solages, 127 aujourd'hui.

Moeurs de parasites : le directeur a fait abattre la résidence qui lui était affectée et en a fait édifier une nouvelle de 230.000 f. Il a changé aussi le parc automobile.

Les ingénieurs considérés comme incapables : au lieu d'exploiter méthodiquement et prudemment le charbon par galeries d'attaque préparées, allant chercher le charbon loin de la cheminée, on abat le charbon tout autour de la cheminée pour accélérer certainement l'extraction, mais le danger semble inconsidérément négligé. De plus les tailles abandonnées ne sont pas remblayées comme c'était la règle autrefois.

## CONCLUSIONS.-

La nationalisation apparaît aux mineurs comme une entreprise de colonisation para-politique, un immense fromage à parasites mis en place par la S.F.I.O. et F.O., comme Marcel Paul en mit en place à l'E.D.F. Ce personnel incapable et sans conscience, exploite plus mal la mine que le fédéral d'autrefois, sans plus de profit pour le mineur qui ne se sent nullement concerné par la nationalisation. Elle ne l'intéresse en aucun sens du terme.

Il semble que certains partis et syndicats ont été plus préoccupés de caser leur personnel que de démontrer aux travailleurs ce que pouvait être une gestion intelligente, ni surtout qu'un effort ait vraiment été tenté pour rendre les mineurs aptes à participer à la gestion de l'entreprise nationalisée.

C'est incontestablement un échec lamentable sur toute la ligne. J'ai même l'impression que dans la mesure où, pour beaucoup de mineurs, le socialisme prend la figure de la nationalisation, il ne les intéresse pas plus que l'ancienne exploitation capitaliste. J'ai même senti chez certains mineurs la nostalgie du règne du Marquis.

Ces observations sont trop hâtives pour prétendre être érigées en déductions irréfutables. Elles méritent d'être confrontées avec celles qui auront été faites ailleurs. A mon avis cependant elles doivent nous inciter à une certaine méfiance à l'égard des tranquilles certitudes de tant de responsables syndicaux.

Le 2 Avril 1963

### IMPLANTER LE PARTI CHEZ LES TRAVAILLEURS

-----

#### - Pour une "histoire de la grève des mineurs" -

Nous donnons dans ce bulletin un court reportage de notre camarade MONTARIOU sur un aspect de la grève des mineurs et CALVES montre d'autre part les liens de cette grève avec la lutte revendicative des ouvriers de son usine. Il serait bon que nos camarades qui ont participé à cet ample mouvement social nous envoie, outre de tels rapports, toute documentation (tracts, journaux syndicaux, locaux, etc...) nous permettant de rédiger un petit essai historique sur la grève des mineurs. Une discussion objective sera plus efficace pour la progression du parti que les polémiques de clans.

#### - Pour la multiplication des journaux d'entreprise -

Des sections locales, des fédérations ont compris la nécessité de journaux d'entreprises ou de journaux locaux dirigés vers les entreprises. Nous publions dans ce bulletin 1 page du journal "La Commune" de la section de Vernon (Eure), c'est une page d'un ensemble de 12 dont 8 d'échos d'entreprises et 4 de politique générale. Dans l'entreprise LENCUIT les travailleurs n'étaient pas organisés. A la suite de la distribution du journal PSU s'est constitué un syndicat, la direction a concédé des augmentations de salaires et promis des élections pour un comité d'entreprises. Les travailleurs de Lencuit aident maintenant nos camarades à rédiger et diffuser leur journal. Voilà un exemple de travail à suivre. Mais nous avons, pour progresser dans cette voie, maintes réticences à vaincre. Il nous faudra préciser les rapports syndicat-parti et le rôle des sections d'entreprises. Pour ce bulletin, nous versons au dossier de la discussion un document du Parti Communiste Français. Les responsables du bulletin seront heureux de connaître les points de vue de tous ceux qui veulent faire du PSU un parti des travailleurs.

M. PENNETIER

./.

E X T R A I T

d'un article de G. MARCHAIS, membre du Bureau Politique  
du Parti Communiste Français - La Nouvelle Revue  
Internationale - Avril 1963 -

- - -

- Dans les Entreprises -

Notre parti dispose de 17.297 cellules. C'est là une très grande richesse. Sur ce nombre, on compte 7.805 cellules locales, soit 215 de plus que l'an dernier, et 4.691 cellules d'entreprises, soit 872 de plus.

Notre XVI<sup>e</sup> Congrès avait demandé à l'ensemble des organisations du parti de porter d'abord leurs efforts vers les entreprises afin d'augmenter le nombre des cellules d'usines et d'obtenir un meilleur travail de ces cellules. Cet effort vers les entreprises a permis le recrutement d'un plus grand nombre d'ouvriers au parti. Quelques exemples en témoignent: une étude faite par la fédération du Rhône, portant sur 708 adhésions, montre que 69% sont celles d'ouvriers; à Seine Nord-Est, sur 1.081 adhésions, 60% d'ouvriers et ouvrières; sur 852 adhésions en Meurthe & Moselle, 53% ont été faites dans les entreprises.

De plus, le recrutement effectué dans les entreprises est jeune. Par exemple, l'étude faite par la Fédération Seine Nord-Est montre que 50% de ces nouveaux adhérents ont moins de trente ans. Nous nous sommes sensiblement renforcés dans les grandes régions industrielles, en particulier chez les mineurs et les métallurgistes, ainsi que dans les grandes entreprises. +

Cependant, beaucoup d'efforts restent à faire pour développer ce travail et surmonter certaines difficultés qui subsistent. Nous n'avons pas vaincu partout les réticences pour un grand travail du parti dans les entreprises et son renforcement. Toutes les fédérations, sections et militants intéressés ne sont pas encore gagnés à l'idée que c'est d'abord vers la classe ouvrière et les entreprises qu'il faut porter les efforts, sans que pour autant il soit question de négliger ou d'affaiblir le travail local dans toutes les couches de la population. Nous trouvons encore fréquemment chez certains camarades l'idée que la présence du parti à l'usine n'est pas nécessaire parce qu'il y a le syndicat. D'autres prétendent limiter le champ d'activité de la cellule à la "politique générale" comme on dit. D'autres disent: il faut s'en tenir aux questions économiques.....

Contre ces thèses erronées, il nous faut poursuivre la bataille avec vigueur, tout en faisant preuve de patience et de persévérance pour convaincre ces camarades qu'ils se trompent.

Notre orientation d'abord vers les entreprises tient à la nature même du parti, au rôle qui revient à la classe ouvrière dans la lutte pour le progrès social, la démocratie, la paix et le socialisme. Elle tient au fait que c'est à l'entreprise, là où elle est rassemblée pour la production et subit l'exploitation capitaliste, qu'il faut l'organiser.

+ Nos cellules d'entreprises éditent maintenant plus de journaux de cellules. Sur 1146 titres de journaux parvenus au siège du Comité Central en 1962, on compte 547 journaux d'entreprises. En plus, il existe maintenant 126 journaux imprimés dans les grandes entreprises.

../..

La cellule d'entreprise, comme la cellule locale et rurale, travaille dans l'esprit de masse que nous avons examiné tout à l'heure. Elle donne son avis, fait ses remarques, suggestions et propositions sur toutes les questions économique et sociales qui se posent aux travailleurs comme aux travailleuses, aux jeunes ouvriers, employés, techniciens et cadres. Par exemple, dans la période actuelle, toutes nos cellules ont pour tâche de s'emparer des propositions du groupe communiste à l'Assemblée Nationale à propos des 4 semaines de congés payés, du retour à la semaine de 40 heures sans diminution de salaire, de la retraite à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes.

Mais la cellule d'entreprise ne peut limiter son activité aux questions économiques et sociales, pour la simple raison que si la lutte pour ces objectifs est nécessaire et féconde tant que subsiste la domination des capitalistes, les succès obtenus par les travailleurs restent précaires et cette lutte ne libère pas les travailleurs de l'exploitation capitaliste. C'est pourquoi la lutte pour les revendications économiques doit s'accompagner de la lutte politique, contre la politique du pouvoir des monopoles dans tous les domaines et contre le pouvoir lui-même afin d'aller à une démocratie véritable, étape indispensable pour la marche au socialisme. La cellule d'entreprise dans son travail d'explication, doit donc relier les batailles revendicatives d'ordre économique à la lutte pour la démocratie et la paix.

D'où la nécessité d'intensifier sans cesse les efforts de propagande pour éclairer les travailleurs sur tous les problèmes, répondre aux questions qui se posent, en vue de les aider à organiser leur unité et leur action. Pour cela, il faut notamment toujours plus de journaux de cellules d'entreprises et de journaux imprimés, vivants, paraissant régulièrement, organiser la diffusion de l'Humanité, des journaux régionaux, etc....

-:-:-:-:-

Les derniers sortis des journaux d'entreprises P.S.U.

- L'ETINCELLE ..... des chantiers de Normandie
- L'ETINCELLE ..... du Bas-Montreuil
- L'ETINCELLE ..... de l'E.D.F. de Chatou
- L'ETINCELLE ..... des mineurs de Guesnain
- NOTRE COMBAT ..... des chantiers de Brest

Pour recevoir des exemplaires de ces journaux s'adresser à  
A.CALVES, 82 Bvd du Port Royal à Paris(5°)



